

Philippe de Vitry
Motets

Douce playsence

Ensemble Arborescence
David Chappuis



...am qui... dicta qui dolim accantur. omnia sunt fo... *Quit fons hic deus Aqua de*

...n post re... minum tenu pendencia filo et subito... *generone vnda dmy*

...gaudia... a... su que ualiere... *mficane a*

...am ml... Puunt... *men*

...hec

DAVID CHAPPUIS (*1966)

- | | |
|-----------|------|
| 1. Adesto | 3'33 |
| 2. Decens | 3'13 |

PHILIPPE DE VITRY (1291-1361)

- | | |
|---------------------------|------|
| 3. Rex quem metrorum | 7'04 |
| 4. Adesto sancta Trinitas | 4'51 |
| 5. Quoniam secta latronum | 3'29 |

DAVID CHAPPUIS

- | | |
|----------|------|
| 6. Orbis | 2'02 |
|----------|------|

PHILIPPE DE VITRY

- | | |
|----------------------------|------|
| 7. Vos pastores | 3'24 |
| 8. Douce playsence (poème) | 2'08 |
| 9. Gratissima | 5'07 |
| 10. In arboris | 3'06 |
| 11. Hugo princeps | 2'53 |

DAVID CHAPPUIS

- | | |
|---------------------|------|
| 12. Douce playsence | 1'35 |
|---------------------|------|

PHILIPPE DE VITRY

- | | |
|---------------|------|
| 13. Garison | 3'50 |
| 14. Lugentium | 9'31 |



ENSEMBLE ARBORESCENCE

Voix

Marthe Davost

Eugénie De Mey

Maud Haering

Lionel Desmeules

Benjamin Ingrao

Mauricio Montufar

Déclamation

Olivier Bettens

Direction musicale

David Chappuis

Douce playsence – Motets de Philippe de Vitry

David Chappuis

De Philippe de Vitry, il ne subsiste aujourd’hui qu’un nom prestigieux et un corpus restreint de compositions musicales et poétiques, dont l’attribution demeure discutée. Pourtant, son influence fut considérable en son temps. Reconnu par ses contemporains comme « un poète sans égal en France » (François Pétrarque), comme « le plus grand maître de la science musicale » (Léon l’Hébreu), ou encore comme « celui qui a élaboré des motets mieux que quiconque » (Gace de la Buigne), il incarne à lui seul toutes les figures médiévales du lettré : *magister*, homme de l’écrit au service de la cour de France, prélat et évêque de Meaux. Il reste également associé au courant musical de l’*Ars nova*, dont il fut l’un des théoriciens, poètes et compositeurs majeurs.

Chanter les motets de Philippe de Vitry

« Chanter les motets de Philippe de Vitry¹ », c’est entrer dans un univers à la fois raffiné, érudit et profondément expressif. C’est aussi relever un défi : redonner vie à une œuvre polyphonique complexe et

exigeante, qui mêle avec virtuosité invention poétique et science musicale.

Depuis septembre 2018, Olivier Bettens et moi-même avons entrepris de revisiter en profondeur cet ensemble de compositions au moyen d’une édition modulable et interactive, exploitant les potentialités offertes aujourd’hui par les humanités numériques, et permettant à des musiciens du présent de renouer avec les pratiques du passé.

Le motet du XIV^e siècle est, par essence, une forme interdisciplinaire. Lieu de rencontre entre plusieurs poèmes et plusieurs mélodies, entre le plain-chant traditionnel et les techniques polyphoniques les plus élaborées, il demande au compositeur de multiples compétences, et pas seulement en poésie et en musique. La synchronisation de plusieurs flux sonores avec l’isorythmie du ténor requiert de réelles aptitudes mathématiques, la superposition de deux poèmes chantés simultanément fait appel à la rhétorique, voire à la diplomatie lorsqu’on s’adresse à un grand de ce monde. Mathématicien, maître ès arts et diplomate, Philippe de Vitry était certainement l’homme de la

1. Programme interdisciplinaire et international de recherche appliquée, financé par la Haute école spécialisée de Suisse occidentale et conduit au sein de la Haute école de musique de Genève (2018-2024).

situation pour porter le motet à sa pleine maturité. Pour établir et traduire l'ensemble des poèmes de notre corpus², nous avons travaillé à l'abbaye de Royaumont avec trois spécialistes du latin médiéval issus de l'École des chartes : Pascale Bourgain, Cédric Giraud et Franz Dolveck. Ce travail philologique a permis aux chanteurs d'explorer toute la richesse des textes et, sous la direction d'Olivier Bettens, d'y intégrer l'art de la prononciation et de la déclamation tel qu'il pouvait être pratiqué au XIV^e siècle.

En parallèle, lors de résidences à l'abbaye de Royaumont et à l'abbaye de Fontfroide, nous avons expérimenté ce que les musiciens du temps de Philippe de Vitry appelaient la *science du chant* : la notation (*notatio mensurabilis*), la solmisation (*musica recta, musica ficta*), le contrepoint (*discantus simplex*) et l'ornementation (*flores musicae mensurabilis*). Au XIV^e siècle, en effet, les manuscrits ne présentaient pas les différentes voix musicales sous forme de partitions superposées : la polyphonie ne se lisait pas d'un seul regard, elle se découvrait à l'oreille, en chantant la musique ensemble. Cette *science du chant* reposait sur des savoir-faire aujourd'hui disparus, que nous tentons de faire revivre.

Les résultats de ces expérimentations sont saisissants, et expliquent en grande partie pourquoi les manuscrits comportent si peu d'altérations. L'application des règles mélodiques de Jean de Garlande (*De musica mensurabili positio* – BnF, Latin 16663, f. 75r-75v) à la lecture monodique de l'ensemble des voix des motets, adaptée au contrepoint lorsque nécessaire, permet de restituer la grande majorité des altérations indispensables à la polyphonie (*causa necessitatis*), et d'en révéler d'autres, plus subtiles (*causa pulchritudinis*), jusque dans les formules d'ornementation.

Dès lors, on comprend mieux la remarque de Jérôme de Moravie (*Tractatus de musica* – BnF, Latin 16663) à propos des chanteurs français : « Ils remplacent souvent les demi-tons par des tons et les tons par des demi-tons » (*Semitonium loco toni et e converso commutant*) ; ainsi que ce commentaire tiré des traités de l'*Ars nova* attribués à Philippe de Vitry, qui justifie l'usage de la musique irrégulière (*musica ficta*), autrement dit, l'usage des altérations (les *fa* et les *mi* transposés de la solmisation) : « Car, sans elles, aucun motet ni rondeau ne peut être chanté » (*Quia nullus motetus sive rondellus sine ipsa cantari non possunt*).

2. Les manuscrits contenant des motets attribués à Philippe de Vitry sont aujourd'hui conservés dans une trentaine de bibliothèques à travers l'Europe. Deux d'entre eux revêtent une importance particulière : le *Roman de Fauvel*, qui comprend plusieurs œuvres de jeunesse, et le *Codex Ivrea*, qui réunit une dizaine de motets issus de sa période de maturité.

Douce playsence

Conçu pour les six voix de l'ensemble Arborescence, *Douce playsence* est un programme de concert construit autour des cinq motets attribués avec certitude à Philippe de Vitry, grâce aux témoignages explicites de ses contemporains¹ : *Garison*, *Gratissima*, *Hugo princeps*, *Lugentium* et *Rex quem metrorum*.

En imaginant la manière de présenter ces œuvres au public d'aujourd'hui, ainsi que la forme que pourrait revêtir un concert consacré à Philippe de Vitry, deux lignes de force se sont peu à peu dessinées. La première esquissait une structure en deux périodes symétriques – évoquant la fleur de l'âge et l'âge mûr du compositeur – reliées par la déclamation du poème *Douce playsence*, trait d'union poétique qui allait donner son nom au concert et au disque. La seconde visait à faire naître un dialogue entre musique d'hier et musique d'aujourd'hui, invitant l'auditeur à traverser les strates du temps, porté par les résonances croisées du passé et du présent.

Au final, le programme se déploie en continu dans l'espace et le temps. Chaque partie s'ouvre par un somptueux motet à quatre voix, en guise de prélude : *Rex quem metrorum*, dédié à Robert d'Anjou, pour la première ; et *Gratissima*, en l'honneur de la Vierge

Marie, pour la seconde. *Lugentium*, également à quatre voix et dédié au pape Clément VI à Avignon, en constitue l'apothéose. Son ampleur et la complexité de son architecture en font la pièce culminante du programme.

La découverte de deux poèmes attribués à Philippe de Vitry m'a inspiré l'idée d'ouvrir le concert par une double invocation. D'abord, une prière à la Trinité en faveur de ceux qui chantent selon l'art de musique (*Adesto*), confiée aux trois voix masculines placées derrière le public. Puis, en écho, une invocation aux Muses, un appel à l'inspiration poétique (*Decens*), interprété par les trois voix féminines, face au public. Invoquer musique et poésie en ouverture d'un concert consacré aux motets de Vitry m'a semblé à la fois naturel et chargé de sens.

J'ai également ressenti la nécessité d'ajouter une respiration au sein de chacune des parties. L'idée d'écrire deux duos pour sopranos m'est alors apparue comme une évidence. Peut-être parce que les motets de Philippe de Vitry, composés à partir d'un ténor généralement situé dans le grave, appelaient un contraste lumineux dans l'aigu. *Orbis* et *Douce playsence* ont ainsi trouvé leur place dans l'édifice.

1. Un sixième motet – *O creator* – lui est également attribué, mais il est incomplet : seuls les poèmes du *motetus* et du *triplum*, ainsi que la ligne musicale du *triplum*, ont été retrouvés à ce jour.

Invocation

1. Adesto

Poème attribué à Philippe de Vitry

Musique de David Chappuis

Lionel Desmeules (solo) · Benjamin

Ingrao · Mauricio Montufar

Adesto sancta Trinitas : invocation à la Trinité en faveur de ceux qui chantent selon l'art de la musique.

2. Decens

Extrait d'un poème attribué à Philippe de Vitry

Musique de David Chappuis

Marthe Davost (solo) · Eugénie De Mey · Maud

Haering

Decens carmen edere : conseils des Muses pour écrire un bon poème.

PREMIÈRE PARTIE

Prélude

3. Rex quem metrorum

Motet à quatre voix de Philippe de Vitry

Marthe Davost · Maud Haering · Lionel

Desmeules (*triplum*)

Eugénie De Mey · Lionel Desmeules (*motetus*)

Lionel Desmeules · Benjamin Ingrao (*tenor*)

Benjamin Ingrao · Mauricio Montufar (*contratenor*)

Triplum : *O canenda vulgo per compita*. Attaque féroce contre les Siciliens qui refusaient l'autorité des princes d'Anjou.

Motetus : *Rex quem metrorum*. Panégyrique de Robert d'Anjou, roi de Naples, en vers hexamètres, avec ROBERTUS en acrostiche.

Tenor : *Rex regum*. Roi des rois.

La fleur de l'âge : le *Roman de Fauvel*

4. *Adesto sancta Trinitas*

Motet à trois voix attribué à Philippe de Vitry
Marthe Davost (*triplum*) · Eugénie De Mey
(*motetus*) · Lionel Desmeules (*tenor*)

Triplum : *Firmissime fidem teneamus*. Louange de la Trinité.

Motetus : *Adesto sancta Trinitas*. Invocation à la Trinité en faveur de ceux qui chantent selon l'art de la musique.

Tenor : *Alleluia, Benedictus etc.* Alléluia, béni etc.

5. *Quoniam secta latronum*

Motet à trois voix attribué à Philippe de Vitry
Maud Haering (*triplum*) · Lionel Desmeules
(*motetus*) · Mauricio Montufar (*tenor*)

Triplum : *Tribum que non abhorruit*. Fortune fait trébucher ceux qui se sont élevés indûment.

Motetus : *Quoniam secta latronum*. Les voleurs, les trompeurs, les harceleurs se sont effondrés sous le poids de leur propre faute.

Tenor : *Merito hec patimur*. Nous méritons ces souffrances.

6. *Orbis*

Extrait d'un poème attribué à Philippe de Vitry
Musique de David Chappuis
Marthe Davost · Maud Haering

*Orbis orbatus oculis
in die cecus cespitat.*

Le monde, privé de ses yeux,
trébuche, aveugle en plein jour.

7. *Vos pastores*

Motet à trois voix attribué à Philippe de Vitry
Lionel Desmeules (*triplum*)
Eugénie De Mey (*motetus*)
Benjamin Ingrao · Mauricio Montufar (*tenor*)

Triplum : *Orbis orbatus oculis*. Dans un monde aveugle, les prêtres pratiquent le népotisme malgré les admonestations du Christ.

Motetus : *Vos pastores adulteri*. Des prêtres adultères, vendus à Lucifer, ne pensent qu'à satisfaire leurs appétits.

Tenor : *Fur non venit nisi ut furetur et mactet et perdat*. Le voleur ne vient que pour voler, et tuer, et détruire (Jean 10:10).

Intermède

8. Douce playsence (poème)

Poème de Philippe de Vitry
Olivier Bettens (déclamation)

Douce playsence est d'amer loyalment. Les effets physiologiques de l'amour, d'abord souffrance, puis plénitude lorsque l'amoureux est récompensé.

DEUXIÈME PARTIE

Prélude

9. Gratissima

Motet à quatre voix de Philippe de Vitry
Marthe Davost · Maud Haering (*triplum*)
Mauricio Montufar · Eugénie De Mey (*motetus*)
Lionel Desmeules (*tenor*)
Benjamin Ingrao (*contratenor*)

Triplum : *Vos quid admiramini*. Hâtez-vous, vierges, de servir la vierge Reine !

Motetus : *Gratissima virginis species*. Dialogue amoureux entre la vierge Reine et le Roi des rois.

Tenor : *Gaude gloriosa*. Réjouis-toi, glorieuse !

L'âge mûr : le *Codex Ivrea*

10. In arboris

Motet à trois voix attribué à Philippe de Vitry
Maud Haering (*triplum*) · Marthe Davost (*motetus*) · Eugénie De Mey (*tenor*)

Triplum : *Tuba sacre fidei*. Il faut croire fermement en la Trinité, contre la raison qui, aveugle, est à la base des péchés.

Motetus : *In arboris empiro prospere*. Vision d'un arbre au sommet duquel siège la Vierge, placée au-dessus de la foi.

Tenor : *Virgo sum*. Je suis Vierge.

11. Hugo princeps

Motet à trois voix de Philippe de Vitry
Mauricio Montufar (*triplum*)
Lionel Desmeules · Eugénie De Mey (*motetus*)
Benjamin Ingrao (*tenor*)

Triplum : *Cum statua Nabucodonosor*. Sion
décadente, métaphore de la France, ruinée par les
ordres mendiants.

Motetus : *Hugo, Hugo, princeps invidie*. Hugues,
prince d'envie, par quelle rage m'accuses-tu
sans motif ? En vérité, je peux dire que tu es un
hypocrite !

Tenor : *Princeps invidie*. Prince d'envie.

12. Douce playsence

Incipit d'un poème de Philippe de Vitry
Musique de David Chappuis
Marthe Davost · Maud Haering

Douce playsence est d'amer loyalment.
C'est une douce plaisance que d'aimer fidèlement.

13. Garison

Motet à trois voix de Philippe de Vitry
Eugénie De Mey (*triplum*)
Mauricio Montufar (*motetus*)
Lionel Desmeules · Benjamin Ingrao (*tenor*)

Triplum : *Douce playsence est d'amer loyalment*.
Les effets physiologiques de l'amour, d'abord
souffrance, puis plénitude lorsque l'amoureux est
récompensé.

Motetus : *Garison selon nature*. Contrairement
au commun, l'amoureux ne désire nullement être
soulagé de sa douleur, car elle recèle une part de
plaisir.

Tenor : *Neuma quinti toni*. Mélodie du cinquième
ton.

L'apogée : le motet monumental

14. Lugentium

Motet à quatre voix de Philippe de Vitry
Marthe Davos · Maud Haering · Eugénie De Mey ·
Lionel Desmeules (*triplum* et *motetus*)
Benjamin Ingrao (*tenor*)
Mauricio Montufar (*contratenor*)

Triplum : *Petre clemens tam re quam nomine.*
Pierre, clément aussi bien en réalité que par ton
nom.

Motetus : *Lugentium siccentur oculi.* Que sèchent
les yeux des affligés.

Les deux poèmes rivalisent d'éloquence pour
décrire les qualités du pape Clément VI.

Tenor : *Non est inventus similis illi.* On n'a pas
trouvé son pareil.

Haute école de musique de Genève

Le projet de recherche « Chanter les motets de Philippe de Vitry », dirigé par David Chappuis, professeur à la Haute école de musique de Genève (HEM), a été mûrement réfléchi et se distingue par la diversité et l'originalité des approches mises en œuvre pour le réaliser. Il propose une réelle remise en question d'éléments-clés de notre connaissance de la musique médiévale, à travers plusieurs axes de travail : une analyse de la notation, enrichie de ce que l'on sait des modes de lecture historiques ; un travail sur les textes littéraires, en collaboration avec les meilleurs spécialistes ; une réflexion sur la manière d'éditer aujourd'hui les textes musicaux et littéraires destinés aux praticiens ; et surtout, une

expérimentation musicale à chaque étape du projet. Le fruit de ce travail se concrétise aujourd'hui par la réalisation d'un disque. Cet enregistrement sonore constitue la plus belle des traces de ce long et patient chemin parcouru par David Chappuis. Il nous offre, avec son ensemble Arborescence, une relecture des motets du XIV^e siècle.

Ce projet est un exemple remarquable de ce que signifie la recherche artistique, telle qu'elle est soutenue par la HEM et la HES-SO : une démarche plurielle, étroitement liée à la pratique, permettant ainsi de renouveler en profondeur la manière d'aborder certains répertoires – en l'occurrence ici, de chanter les motets de Philippe de Vitry.

Béatrice Zawodnik
Directrice

Fondation Royaumont

L'abbaye de Royaumont, fondée en 1228 par le jeune Louis IX, demeure un lieu hautement inspirant. Les vicissitudes de l'Histoire ont marqué le monument, mais « l'esprit du lieu » demeure. Pendant des siècles, le chant des moines cisterciens a résonné sous les voûtes de l'église abbatiale démantelée à l'époque

révolutionnaire. Puis, dans la seconde moitié du XIX^e siècle, c'est le chant liturgique renouvelé par les bénédictins de Solesmes qu'entonnèrent probablement les pensionnaires du noviciat installé en ces murs.

Avant et après la tragédie de la Seconde Guerre mondiale, Henry et Isabel Göüin – créateurs, en 1964, de la Fondation Göüin-Lang pour le progrès

des sciences de l'homme – firent à nouveau chanter l'abbaye, à travers une programmation de concerts et de rencontres intellectuelles propices à la découverte, au sein de laquelle la musique médiévale trouva toujours sa place. Devenu en 1978 un Centre de la voix, dédié à la formation, la recherche et la diffusion de tous les répertoires, Royaumont a porté un véritable programme de recherche fondamentale et de pratique, en quête d'un « Moyen-âge retrouvé ». C'est dans ce contexte que le programme de recherche « Chanter les motets de Philippe de Vitry », dirigé par David Chappuis, a été accueilli à Royaumont. De 2019 à 2024, la Fondation Royaumont en a accompagné chacune des étapes, depuis les séminaires

dédiés à l'établissement et à la traduction des textes latins jusqu'aux résidences et au concert de l'ensemble Arborescence, donné dans le cadre du festival de Royaumont. Ce concert reprenait le programme du CD « Douce playsence », enregistré en mars 2024 dans le réfectoire des moines de Royaumont.

C'est cette aventure artistique et humaine que la Fondation Royaumont est heureuse d'avoir pu porter, avec le soutien de la Fondation Étrillard et en lien étroit avec la Haute école de musique de Genève.

Thomas Vernet

Responsable du Département Bibliothèques
et ressources

Centre International de Musiques Médiévales de Montpellier (CIMM)

Parce que le processus de création et la démarche musicale de David Chappuis sont entrés en résonance avec ses propres enjeux, le Centre International de Musiques Médiévales de Montpellier (CIMM) a choisi de coproduire le programme *Douce Playsence*. Il a accueilli l'ensemble Arborescence en résidence d'artistes à l'abbaye de Fontfroide puis à Saint-Guilhem-le-Désert, et a

programmé la création du concert dans le cadre de son festival *Les Marteaux de Gellone*, le 28 mai 2022. Tiers-espace immatériel, le CIMM s'invente comme espace de recherche-crédation et d'expérimentations, différentes ou inédites, à travers des coopérations entre chercheurs, musiciens et luthiers. Il vise à faire du chercheur un acteur, et de l'acteur un chercheur, dans une perspective ouverte et non limitée du commun, accueillant autant de singularités co-crédatives d'un imaginaire partagé : celui des musiques médiévales. Musiciens de traditions

orales et ethnomusicologues font également partie des interlocuteurs et des acteurs œuvrant aux projets de pratique des musiques du Moyen Âge.

David Chappuis et son ensemble Arborescence, tout comme le CIMM, travaillent à l'émergence d'un espace collectif afin d'animer et d'incarner les gestes

vocaux donnant une réalité musicale et sonore aux répertoires médiévaux.

Gisèle Clément

Professeure des Universités en musicologie médiévale, Directrice-fondatrice du CIMM

Fondation Étrillard

La Fondation Étrillard, fondation familiale suisse siégeant à Genève, a pour mission de contribuer à réconcilier la tradition et la culture européennes avec le monde contemporain. Soucieuse de préserver les racines de la musique occidentale, la Fondation Étrillard a décidé d'accompagner la Fondation Royaumont dans le but de donner un nouveau rayonnement aux musiques médiévales.

Un axe fondateur du projet soutenu par la Fondation Étrillard a été le programme de recherche intitulé « Chanter les motets de Philippe de Vitry ». Sous la direction de David Chappuis, professeur à la Haute école de musique de Genève, le travail conjoint d'informaticiens, de latinistes et d'autres chercheurs a permis d'analyser et d'interpréter les sources de cette musique à la lumière des connaissances actuelles, afin

de les transmettre aux musiciens d'aujourd'hui. L'enregistrement du CD et sa diffusion marquent l'un des aboutissements de ce programme.

Ce projet s'inscrit pleinement dans la mission de la Fondation Étrillard, qui œuvre à favoriser les échanges interdisciplinaires et à promouvoir l'utilisation des humanités numériques pour transmettre notre héritage culturel européen de manière novatrice et éclairée.

La Fondation Étrillard partage ainsi avec la Fondation Royaumont l'ambition de fédérer chercheurs, artistes et partenaires à travers l'Europe, et de faciliter la transmission et la diffusion de la musique médiévale auprès d'un public plus large.

Gilles Étrillard

Président

La Filature – Musique en roue libre

La Filature – Musique en roue libre est un collectif de musiciens à géométrie variable, mais à vocation pérenne, agissant dans le domaine de la création, de l'invention, de la transmission, de la diffusion, du rayonnement territorial des musiques anciennes à nos jours. Elle évolue comme un laboratoire de création et fonctionne autant que possible comme une compagnie de théâtre ou danse, itinérante, avec des temps de partages structurés en résidences, si peu habituels dans les musiques « classiques ».

La Filature, comme son nom l'indique, veut tisser du lien... À l'instar des ateliers de filatures du Nord transformant les fibres textiles en fils puis en étoffes, notre collectif transforme les fibres

sonores en fils conducteurs perceptibles par tous, éclairant autrement une œuvre, une esthétique...

Le vecteur commun de nos projets est celui d'une réflexion globale menée sur les langages. C'est à ce titre notamment, que depuis 2024 le projet « Arborescence » dirigé par David Chappuis nous a rejoint. Un axe premier qui se révèle être des plus pertinents si l'on considère le fait hautement symbolique que si nos racines sont à Arras, l'Artois est aussi la terre des « trouvères », ces poètes musiciens médiévaux parmi lesquels Philippe de Vitry, dont « Arborescence » nous offre ici une exploration d'une rare pertinence et d'une inspirante beauté.

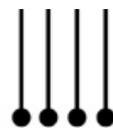
Julien Lahaye - Directeur Artistique
« La Filature – Musique en roue libre »



evidence



La Filature



association
Musique en roue libre



Genève
Neuchâtel



Haute Ecole Spécialisée
de Suisse occidentale



ROYAUMONT
abbaye & fondation



FONDATION
ETRILLARD

Enregistré du 10 au 14 mars 2024 à l'Abbaye de Royaumont

Direction artistique : David Chappuis, Laurent Vonlanthen

Montage, mixage : Laurent Vonlanthen

Prise de son : Alexandre Fostier

Mastering : Grégoire Dubuis

Enregistré en 24 bits/96kHz

Les textes établis et les traductions des motets ainsi qu'une notice complète de ce programme sont accessibles sur les sites web de l'ensemble : ensemble-arborescence.org / philippedevitry.org

L'ensemble des textes de ou attribués à Philippe de Vitry sont à retrouver dans les actes du colloque *Philippe de Vitry en son temps*, aux éditions Droz.

EVCD149 Little Tribeca © 2025 Musique en roue libre © 2025 Evidence, a label of Little Tribeca
1 rue Paul Bert, 93500 Pantin [LC] 83778

evidenceclassics.com ensemble-arborescence.org
philippedevitry.com musiqueenrouelibre.com

Je tiens à exprimer ma profonde gratitude à toutes celles et ceux qui ont accompagné ce projet, par leur expertise, leur contribution, leur soutien indéfectible :

À Olivier Bettens ;

à l'ensemble Arborescence – Marthe Davost, Eugénie De Mey, Maud Haering, Lionel Desmeules, Benjamin Ingrao et Mauricio Montufar ;

à Rémy Campos, responsable de la recherche à la Haute école de musique de Genève (HEM) ;

à la HEM, à l'Institut de recherche en musique et arts de la scène (IRMAS), et à la Haute école spécialisée de Suisse occidentale (HES-SO) ;

à Thomas Vernet, François Naulot, Priscille Lafitte et Francis Maréchal, de la Fondation Royaumont ;

au Centre International de Musiques Médiévales de Montpellier (CIMM) et à sa directrice, Gisèle Clément ;

à l'Association Musique en roue libre, à La Filature et à son directeur, Julien Lahaye ;

à la Fondation Étrillard et à son président, Gilles Étrillard ;

à Robert Piéchaux, Josquin Pignet, Tiago Simas Freire, Sushaant Jaccard et Pedro Sousa Silva ;

à Pascale Bourgain, Cédric Giraud, Franz Dolbeck, Christelle Cazaux et André Hurst ;

à Laurent Pugin (Verovio et Music Encoding Initiative – MEI) ;

à Laurent Vonlanthen, Grégoire Dubuis et Alexandre Fostier ;

à Chouchane Siranossian ;

et, enfin, à ma famille – Consuelo, Christel et Gabriel Chappuis – pour leur amour et leur soutien constant et précieux.

David Chappuis



evidence

evidenceclassics.com